



Dans le prologue de « L'Ingénieux Gentilhomme Don Quichotte de la Mancha », Miguel Cervantes Saavedra écrivait à propos de son livre, « son enfant », en 1605 :

*[...] Quand un père n'a qu'un enfant sot et sans grâces, l'amour qu'il lui porte tend un bandeau sur ses yeux et lui cache ses défauts ; il les prend pour des avantages et les vante à ses amis comme des choses heureuses et*

*agréables. Pour moi, qui ne suis que le père par adoption de Don Quichotte, quoique j'en paraisse le père, je ne suivrai point le torrent d'usage, en te suppliant, lecteur, les larmes aux yeux, comme tant d'autres, de pardonner ou de dissimuler les fautes de cet enfant chéri [...].*

Quelles sont les possibilités pour un architecte, auteur d'une réalisation de s'opposer aux modifications que veut apporter à son œuvre le propriétaire pour lequel il a travaillé ? D'un côté, les modes de vie, les usages, les normes techniques changent, de l'autre, la propriété intellectuelle garantit la protection de l'original au moment de sa création et la conformité avec les dessins produits par l'architecte.

La loi ne tranche pas et tout baigne dans l'ambiguïté, laissant les architectes se battre seuls pour protéger leurs enfants des mutilations et/ou des démolitions.

Entre 1986 et 1994, Iwona Buczkowska a construit au Blanc Mesnil un remarquable ensemble d'habitation de 225 logements. Depuis 2017 elle a lutté avec acharnement pour sauver, avec succès, sa réalisation d'une dénaturation.

Elle nous propose ici le récit de sa bataille.

L.Z.

## Le Blanc Mesnil, une bataille gagnée ?

Des menaces de démolition, sans aucune raison valable, pesaient depuis 2017 sur *La Pièce Pointue*, – un quartier de 225 logements sociaux *tout bois* construit face à la gare du Blanc Mesnil dans la période 1986-1993. Dito pour le Collège de Bobigny réalisé en 1994. Une pétition lancée en 2017 en défense de ces deux réalisations a pu acquérir 1200 signatures et leurs dires de soutien en quelques jours dont 7 Grands Prix d'Architecture. De nombreux architectes de la SARPFRA faisaient partie des signataires et je tiens à les en remercier.



Photo © Iwona Buczkowska

